

## LA STÉNOGRAPHIE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Au début de l'année scolaire il est bon de mettre sous les yeux des maîtres de l'enseignement l'article suivant que publiait le *Bulletin de l'Association Amicale des anciens élèves de l'École normale de Limoges*, dans son numéro de décembre 1896 :

" En enseignant la sténographie à nos élèves, nous ne nous proposons pas, pour le moment, du moins, de leur faire acquérir une connaissance leur permettant de recueillir la parole d'un orateur. Notre rôle est bien plus modeste : l'art abrégé est à l'école primaire ne doit pas, en effet, être considéré comme un *but*, mais comme un *moyen*.

" Employée comme procédé pédagogique, la sténographie offre de nombreux avantages :

" Dans les classes à plusieurs divisions, le maître peut, pendant qu'il donne une leçon à un groupe d'enfants, occuper les autres élèves en leur faisant traduire en silence une dictée sténographiée ; sa tâche se trouve ainsi facilitée, tous ses élèves sont occupés en même temps, et la discipline est maintenue sans peine.

" Les élèves qui traduisent l'exercice sténographique écrivent posément, réfléchissent, consultent grammaire et dictionnaire et arrivent à produire un bon travail ; ce travail personnel est très propre à développer leur jugement et leur intelligence. La fastidieuse dictée se trouve ainsi remplacée par un exercice qui apporte de la variété dans l'enseignement et qui oblige les enfants à l'attention et à la réflexion ; en outre, les fautes résultant des vices de prononciation dont le maître peut être affecté, sont par ce moyen évitées, tous les sons étant rigoureusement représentés au tableau noir.

" Les enfants atteints de *surdité* totale ou partielle pourront également, sans aucun effort de leur part, suivre avec fruit les exercices orthographiques : c'est là, on en conviendra, un avantage appréciable.

" Enfin les exercices étant traduits sans aucune hâte, l'enfant devient plus appliqué, ce qui ne peut que contribuer à améliorer son écriture.

" De ce qui précède, il résulte donc clairement que l'utilité de la sténographie appliquée à l'enseignement est incontestable.

" C'est ce qu'a si bien compris la *Ligue de l'Enseignement* qui, au Congrès de Rouen, a voté les résolutions suivantes :

" Le Congrès émet le vœu que la sténographie soit introduite dans l'enseignement des écoles primaires, ou tout au moins dans la section commerciale des écoles primaires supérieures."

" On ne saurait trop féliciter les continuateurs de Jean Macé de poursuivre sans relâche leur œuvre de progrès. La sténographie, que Victor Hugo a si justement appelé *l'Écriture du XIXe siècle*, mérite en effet de fixer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'instruction populaire."

Il est bon aussi de rappeler à nos jeunes lecteurs qu'ils doivent consacrer tous leurs efforts à l'étude et à la pratique de l'art que nous préconisons depuis bientôt neuf ans, art appelé, dans un avenir très prochain, à supplanter dans une large mesure l'écriture ordinaire. Nous voudrions faire pénétrer cette idée partout, chez les petits, comme chez les grands. Aujourd'hui, il n'est pas un bureau d'affaires un peu important qui n'occupe un ou plusieurs sténographes. Et les exigences sans cesse croissantes de cette existence à toute vapeur que nous menons nécessiteront de plus en plus l'emploi de sténographes habiles.

Pour un futur chef de maison, la sténographie aura son utilité indiscutable : les soins à apporter à des affaires nombreuses et variées, nécessiteront un classement méthodique et une notation rapide des multiples détails afférents à chacune de ces poursuites commerciales différentes : la sténographie sera, en pareille occurrence, l'assistante obligée de l'homme d'affaires, comme industriel ou commerçant à la hauteur du progrès.

C'est à vous, jeunes gens, qui formerez la génération de demain d'étudier et de pratiquer la sténographie qui pourrait se définir avec infiniment de justesse : *l'art d'abréger le travail et d'allonger la vie!*

Nous présentons en première page un groupe d'élèves sténographes du Mont Saint-Louis. Dans cette institution d'éducation supérieure l'art abrégé occupe une place d'honneur et l'on y voit des jeunes élèves en état d'écrire quatre-vingts à cent mots à la minute. Le succès, sous ce rapport, comme du reste sous celui de toutes les autres matières, est complet, et nous ne croyons pas exagérer en disant qu'au Mont Saint-Louis il y a une vraie pépinière de sténographes, et que c'est dans cette maison d'une réputation aussi haute que méritée qu'on devra aller chercher les futurs praticiens.